

Pascal Kaeser

Carnet de timbres

(version provisoire, 2019)

Pascal Kaeser, Genève
pascal.kaeser@edu.ge.ch

Larmes de glycine
Amoureux de la beauté
Je saigne des yeux

*

Colibri perdu
Sur la carte de ma ville
Je cherche vos yeux

*

Épine de rose
Le sabre du samourai
tombe devant toi

*

Je ne peux dormir
Votre ombre prend trop de place
Dans mon petit lit

*

Jeune libellule
Tes ailes sont moins fragiles
Que mes pieds de sable

*

Face à l'inconnu
Ne crois pas bien te connaître
L'inconnu c'est toi

*

Sans le goût du geste
Sans l'amour de l'inutile
Un cœur est vulgaire

*

– Quel est votre but ?
– Oh ! je fais quelques efforts
Pour être sublime.

*

Hors des champs de mots
Je cherche en moi l'animal
Attentif à tout

*

Tendre vers le simple
Vers la tendresse du souple
Et verser le sable

*

Mon cœur nous croit proches
Votre peur nous croit lointains
Supprimons l'espace

*

Le style c'est l'homme
Alors suis-moi jusqu'à l'être
Je suis tous les styles

*

La rose de mai
Résume le désir même
Et l'âme sourit

*

Quand je prends ta main
Je prends racine en ton âme
Alors prends mes fruits

*

J'ai le tronc du hêtre
Le cœur de l'if, l'œil du charme
Et la main du tremble

*

Savoir condenser,
vouloir chercher d'autres pistes
pour que les mots dansent.

*

Au sens opposer
les caprices d'un esprit
qui sème à tout vent.

*

On cherche le meilleur intervalle de confiance. On l'explore en suivant un chemin non déterministe. On prend le temps de regarder les points singuliers. On abandonne le principe de non contradiction. Grâce à des relations d'équivalence, on forme des idéaux. On applique le principe de Dirichlet : remplir de belles choses quelques tiroirs. On n'oublie pas la loi de réciprocité quadratique. On se donne droit à l'erreur.

*

Je t'envoie un baiser de magnitude dix sur l'échelle de Richter (s'il fait des dégâts, tu m'enverras la facture de ton dentiste).

*

Tu viens souvent dans mes rêves. J'espère que tu n'y prends pas froid, parce qu'en général tu es nue.

*

Dans quelques heures, c'est le printemps ! Ne mets pas une robe à fleurs, sinon tes collègues vont les cueillir et tu te retrouveras nue !

*

Au nom de la morale, je pars en guerre contre les fleurs. Je plaide pour qu'on les détruise massivement. Les fleurs sont coupables d'outrage public à la pudeur, d'incitation à la débauche. Les boutons de rose : clitoris indécents. Les arums géants : phallus obscènes. Et toutes ces fleurs qui font irrésistiblement penser à des tétins, à des langues, à des lèvres, à des vulves. Certaines ont des noms qui ne cachent pas leur offense aux bonnes mœurs : Belle-de-jour, Belle-de-nuit, Langue de belle-mère, Lèvres chaudes, Nombriil de Vénus, Doigt de la vierge, Clitoria, Verge d'or, Phallus de Titan. La preuve en est faite : les amoureux des fleurs sont des obsédés sexuels. Fauchons les créatures qui nourrissent leurs fantasmes !

*

Exercice : trouver un modèle mathématique du cœur, sachant que plus le manque l'envahit, plus il devient lourd.

*

En appliquant le principe des moindres carrés, donnez l'équation de la droite dont votre chemin de vie s'approche le plus.

*

À partir de 2020, chaque personne est provisoirement définie par ses réponses au Grand Test. Cet outil permet aussi de calculer la différence psychologique (DP) entre deux êtres. Considérons le cas de Pascal. En 2020, il est défini par le Grand Test comme l'individu Pascal2020. Dix ans plus tard, grâce à son union avec Agatha Ioana, il a changé, il s'est transformé en l'individu Pascal2030. La DP entre Pascal2020 et Pascal2030 vaut 3. En 2030, il existe sur terre beaucoup d'individus qui ont avec Pascal2020 une DP inférieure à 3. Parmi ceux-ci, le plus proche est Patrick2030 que sépare de Pascal2020 une DP de 0.8. En 2020, Pascal2020 a commis un crime épouvantable qui n'a été découvert qu'en 2030. La police arrête Pascal2030. À son procès, Pascal2030 déclare : « Je ne suis plus le même qu'il y a dix ans. Le crime a été commis par Pascal2020 qui n'existe plus, puisque je suis devenu Pascal2030. Si vous voulez punir quelqu'un, alors condamnez Patrick2030 : c'est l'homme qui ressemble le plus à l'auteur du crime ! »

*

Version 1 : Icare est allongé sur la plage. Il regarde les mouettes. Il s'endort et rêve qu'il est un oiseau. Il attrape un coup de soleil. La douleur le réveille. Il plonge dans la mer pour apaiser ses souffrances. Le mythe d'Icare enseigne les dangers de la bronzette.

Version 2 : Le soleil symbolise l'être aimé. L'amour fait pousser des ailes à Icare. D'abord, il idéalise l'être aimé. Mais il découvre en lui des monstruosités au fur et à mesure qu'il s'en approche. Par dépit, il se jette à la mer. Le mythe d'Icare met en garde contre l'idéalisation amoureuse.

Version 3 : Le soleil symbolise l'immortalité. Icare aspire à la vie éternelle. Mais c'est impossible. Plus il s'approche du soleil, plus le temps passe. Icare perd ses cheveux (les plumes) et sa conscience se dilue dans le vaste océan (maladie d'Alzheimer ou autre démence sénile). Le mythe d'Icare nous rappelle que nous sommes mortels et que la vieillesse n'est pas toujours très jolie.

Version 4 : Le soleil symbolise le Bien. Icare est un philosophe qui veut s'élever jusqu'à l'idée du Bien grâce aux ailes de la pensée de Socrate. Mais Platon n'avait pas prévu que le Bien est pervers. Le Bien veut rester inaccessible. Il punit les hommes trop vertueux. Icare tombe dans les profondeurs humaines où sévissent des monstres marins. C'est ça, la vraie vie. Le mythe d'Icare pourfend l'idéalisme.

Version 5 : Le soleil symbolise l'intelligence et la culture. Icare, né d'un père très futé, est hélas un peu con. Poussé par son père, il essaie d'obtenir un diplôme (le soleil). Il est aidé par de nombreuses plumes (répétiteurs, cours d'appui). Mais Icare est vraiment trop con. Il devra se contenter de vivre dans un océan de bêtise. Le mythe d'Icare balaie les illusions de la pédagogie.

Version 6 : Le soleil symbolise le pouvoir. Icare est caporal. Avec les plumes de sa doctrine d'aigle, il s'élève. La folie du pouvoir et la vision de sa perte le conduisent à se brûler la cervelle. Sa doctrine se noie dans une mer de sang aux accents de la marche funèbre du Crépuscule des Dieux. Le mythe d'Icare décrit l'ascension et la chute du dictateur.

*

Confesse : mot qui ne cache pas ce qu'il faut déballer.

*

L'article de la mort ne donne pas toujours le la.

*

Nous sommes des inexistantes définis par nos non-actes. L'inexistence précède l'essence qui n'est en définitive qu'une somme mobile de riens. Bien entendu, l'inexistence peut être remise en question du fait que l'inexistence – en particulier – de notre raison invalide toute conclusion, notamment celle de l'existence générale de l'inexistence.

*

En face de la femme aimée, l'homme doit trouver le mot buste.

*

La lumière est le plus court chemin qui va de la réflexion à l'illusion.

*

C'est en séchant que les larmes du poète deviennent ses chants.

*

Le seul instrument de musique dont je sais jouer est le chat. Mon toucher exceptionnel me permet de tirer de cet instrument des ronronnements de toute beauté.

*

En Thaïlande, on fabrique du papier avec des excréments d'éléphant. C'est le papier idéal pour imprimer un livre d'Agatha Christie : « Une mémoire d'éléphant ».

*

Prendre une vitre, tracer sur elle une portée, la fixer sur un piano. Récital en plein air à minuit. Le piano est sur un support mobile. La vitre est d'abord orientée sur la constellation de la lyre. Le piano se met à bouger et le musicien joue les notes qui correspondent aux étoiles apparaissant sur la portée de la vitre. Il dispose d'une marge de manœuvre importante, parce qu'il peut choisir la durée de chaque note. Quand une étoile tombe entre deux lignes de la portée, le pianiste dièse ou bémolise. Il peut nuancer son jeu selon la luminosité des étoiles. Le mouvement du piano peut être aléatoire, ou avoir été décidé à l'avance, ou être contrôlé (avec les pieds) par le pianiste pendant qu'il joue. Évidemment, l'œuvre ne peut pas être une sonate au clair de lune, car les étoiles ne sont pas assez visibles quand la lune se montre...

*

Avoir une âme, c'est emmerdant ! Un truc immortel, à quoi bon ? L'éternité : non merci ! Je n'ai aucune envie de prolonger ma connerie à l'infini. En plus, l'âme a le gros inconvénient d'être morale. Du coup, elle nous empêche de faire des choses très amusantes, comme de sauter la femme de son meilleur ami. Pire : elle nous empêche de dire la vérité, car la vérité n'est pas bienveillante. L'âme est intoxiquée par des fictions, comme l'amour du prochain. L'amour est un dieu fourbe. On se force à y croire, parce que ça nous donne des frissons. Nous sommes les esclaves et les dupes de forces mal connues, de farces nébuleuses. Un jour, j'en ai eu marre de toutes les

salades qu'on nous raconte sur la vie. Assez d'hypocrisie ! Alors j'ai voulu me débarrasser de mon âme. J'ai téléphoné à la voirie. Au bout du sans fil, une gonzesse un peu gourde m'a demandé dans quelle catégorie de déchets rentre l'âme. Jouant la carte de l'honnêteté, je lui ai répondu : « déchet hautement toxique et non recyclable ». Comme elle a voulu me faire poireauter pour se rencarder auprès de son chef, j'ai raccroché. Je me suis dit : « Bon, je vais foutre mon âme à la cave. » Après tout, la cave est le purgatoire de la poubelle. Et depuis ce temps-là, il n'y a plus de rats dans ma cave. Mon âme les a tous fait crever.

*

Question d'examen : quel était le sujet de la tapisserie de Pénélope ? Le temps ? La répétition ? La feinte ? L'espoir ? Faire le jour, défaire la nuit : brodez un peu sur ce thème !

*

La Trinité selon

Platon : bas-ventre, tête, cœur

Pascal : ordre des corps, ordre des esprits, ordre de la charité

Baudelaire : poète, prêtre, soldat

Nietzsche : chameau, lion, enfant

Max Scheler : saint, génie, héros

Montherlant : sceptique, voluptueux, héros

Dumézil : fonction sacerdotale, fonction guerrière, fonction productrice

Neurobiologistes : cerveau reptilien, cerveau limbique, néocortex

Bernard-Henri Lévy (et beaucoup d'autres) : moi, moi, moi

*

L'art est un plumard pour s'envoyer en l'air avec les dieux.

*

Puisque la plage de Cabourg a servi de modèle à Proust, j'aimerais remplir un gros sablier avec du sable de cette plage. Ce sera « le sablier du temps perdu » que je pourrais utiliser chaque fois que je dois me rendre à une réunion qui ne m'apporte rien.

*

Rêvé de toi. Nous étions dans le grand parc verdoyant d'un hôtel. La plupart des femmes avait les seins nus. Tu m'as vu de loin et tu t'es rapprochée de moi, accompagnée d'un serviteur turc qui portait pour toi une cabine d'essayage et une grosse malle à vêtements. Tu t'es changée près de moi. J'étais à côté de mon père qui dormait. Je t'ai entraînée près d'un muret, où nous avons flirté. Mon père s'est réveillé. Je t'ai présentée à lui. Vous avez tout de suite sympathisé. Mon père t'a dit qu'il avait été l'instituteur d'un veau.

*

Joyeux Noël ! Le monde regorge de cadeaux. Les bonds d'écureuils, les écus sur les branches de sassafras, les poissons d'or dans les marmites des rivières, la cerise sur le bateau, les coques de noix, les colloques d'oiseaux, le loir dans la théière, le champagne et ses bulles qui ne sont pas spéculatives, les présents du passé, le clair de lune d'un piano, les contre-fa qui font vibrer les contreforts, l'émotion qui sort d'un poème ou d'un tableau, la beauté statufiée dans le marbre ou le bronze, les ailes de la pensée, le plaisir qui répond oui au désir, le sourire et le regard d'un être aimé.

*

Sur le sujet de la citation, il y a bien sûr des citations. Le sujet de mon excitation est d'en tirer un syllogisme.

« À elle seule, la vie est une citation. » (Jose-Luis Borges)

« La citation donne une fausse idée de ce qu'est la poésie. » (Olivier Cadiot)

Donc :

« À elle seule, la vie donne une fausse idée de ce qu'est la poésie. » (Pascal Kaeser)

Il y a aussi la possibilité de composer une citation avec elle-même :

« « La citation donne une fausse idée de ce qu'est la poésie » donne une fausse idée de ce qu'est la poésie. »

La récitation de cette citation n'en donne pas forcément une idée moins fausse. Peu importe ! À une exception près, toute idée vraie de la poésie contredirait la nature contradictoire de la poésie.

À la réflexion, je préfère la réfraction : elle est meilleure pour mes sinus.

*

Alfred Korzybski, qui inspira Gaston Bachelard, Paul Watzlawick, Basarab Nicolescu, et aussi van Vogt, Boris Vian, Milan Kundera, considère que les multiples jets du verbe être sont une grande source de confusion. Alors, pour m'amuser un peu, j'ai choisi un philosophe qui fait un usage immodéré de ce verbe et de sa substantivation et, dans un court extrait de son « Introduction à la métaphysique », j'ai remplacé toutes les occurrences de son obsession par des mots pompés dans mon étant, à la surface duquel nagent des signes. Cela donne :

Ceci, à savoir que nous comprenons l'obscur, cela ne sonne pas seulement réel, cela gicle nécessaire. Sans une telle ouverture de l'ombre, nous ne pourrions d'aucune façon singer « les hommes ». Que nous plaisantions, cela ne tient certes pas d'une absolue nécessité. Il reste parfaitement possible que l'homme ne blague pas. Il a filé un temps, en effet, où l'homme ne se tordait pas de rire. Toutefois, cela sort impropre quand nous disons : il a brûlé un temps où l'homme ne se moquait pas. En tout temps, l'homme se manquait, se méconnaît et se maquillera, parce que le temps se temporalise seulement du fait que l'homme se trompe.

Ma version : pas plus claire que l'originale, mais moins rébarbative.

*

Qui est le premier auteur à écrire avec un accent grave « après », « excès », « succès », etc. ? Réponse : Pierre Corneille. Avant, on écrivait « après ».

*

Le gorgonzola est un fromage né de l'union de Méduse avec une bête humaine.

*

N'ayant pas eu de parents, le Dieu de l'Ancien Testament est resté bloqué à un stade infantile, celui où l'on veut tester sa toute-puissance, c'est pourquoi il a créé le monde. Pourquoi a-t-il créé l'homme à son image ? Parce qu'il souffre d'un trouble narcissique de la personnalité. L'amour qu'il n'a pas reçu, il va le réclamer aux hommes. Dans le décalogue qu'il dicte à Moïse, il exige un amour exclusif. Et quand les hommes ne l'aiment pas, l'être infantile qu'est Dieu entre dans une rage folle et se laisse aller à ses penchants destructeurs. Le narcissisme est caractérisé par un vide intérieur. C'est pourquoi Dieu a besoin des émotions des hommes pour se sentir exister. Dieu joue à faire souffrir les hommes. Dieu est incapable d'aimer, c'est pourquoi il décide un jour d'avoir un fils qui sera la personnification de l'amour. Entre une mère vierge et un père castrateur physiquement absent, Jésus développe un complexe d'Oedipe particulièrement gratiné qui fait de lui un masochiste et un homosexuel refoulé. Le baiser à Judas révèle bien ces deux pathologies. L'amour du prochain, prôné par le Christ, n'est en définitive que le masque d'une forte dépendance affective. Avec un pareil Dieu le Père et un pareil Dieu le Fils (et sans parler du Saint-Esprit qui a une curieuse de façon de baiser), il n'est pas étonnant que tous les hommes soient névrosés.

*

Il existe un arbre à pilules roses. Mais il ne faut surtout pas manger ces pilules. Il en résulterait de très graves dégâts cérébraux. La littérature médicale cite de nombreux symptômes inquiétants comme la confusion entre l'esthétique de Topor et celle de la bibliothèque rose ou, dans les cas les plus sévères, l'adhésion à des idées socialistes. D'après certains spécialistes, ce serait après avoir consommé de telles pilules qu'une chanteuse se serait mise à délirer chaque fois qu'un homme la prenait dans ses bras et lui parlait tout bas. Le professeur Blumenfeld va jusqu'à prétendre que ce sont ces pilules, et non l'alcool, qui perturbent la perception des couleurs chez les cornacs. Mais cette thèse est contestée par Pink Edwards, qui prétend que la panthère est le seul mammifère rose. Aurore Cartland, spécialiste mondiale de la littérature antique, prétend qu'Homère absorbait chaque soir de telles pilules et que c'est pour cette raison qu'il voyait au petit matin des doigts dans le ciel.

*

Je crois que je vais bientôt renvoyer de mes cours les deux ou trois élèves qui travaillent encore. Je suis choqué par leur ambition ignoble d'occuper une position active dans notre société capitaliste et par leur refus anti-démocratique de s'aligner sur la volonté très majoritaire de ne pas travailler, volonté qui témoigne d'une saine résistance contre l'asservissement à la rentabilité. Qu'il est beau de voir en classe tous ces élèves qui manifestent bruyamment les valeurs de la conversation, du rire et du divertissement, qu'ils opposent à l'enseignement d'une matière rébarbative qui va conduire l'humanité vers une civilisation de robots.

*

À force de me baigner tous les jours dans la rivière du scepticisme, plus aucun habit ne peut tenir sur moi.

*

Au printemps, la tulipe à plumes se métamorphose en petit perroquet jaune, le kakariki, qui rikiki n'est pas, qui se détache de sa tige, décolle et vole vers les écoles pour répéter aux enfants que Fanfan la Tulipe est plus beau que Gnangnan le Principe.

*

Le pivert a répondu du tac-au-tac à la tacatacactactique du gendarme qui voulait le verbaliser pour port d'arme-bec illicite dans l'espace aérien de Schengen. Puis il a fait éclater une bombe de rire. Il est désormais le terroriste le plus recherché par l'inquisiteur Bernardo Gui.

*

Ne nous en prenons qu'à nous-même si le noumène ne nous mène qu'au phénomène, ce fait nommé qui nous mène par le bout du faux nez, comme la fée Philomène philosophe au fil des phonèmes filous que le phono mêle aux fanaux blêmes que l'énergumène Emmanuel énumère dans les nuées du noumène dont le domaine au rez mène, au mi, fa, sol, la, Cid, ô rage, ô désespoir, ô noumène ennemi ! (Critique de la maison close)

*

Je veux jouer du piano sur ton dos de zèbre pour te faire chanter le poème de l'extase.

*

Avec les mots, on peut arriver n'importe où. Il n'y a qu'avec les baisers qu'on peut se perdre. L'amour est un lieu mobile inconnu des GPS. Heureux les amants qui voyagent pour se perdre. Brûle tes cartes et viens t'égarer avec moi loin des circuits touristiques.

*

Si je vous étonne chaque jour, vous serez tout étonnée le jour où je manquerai de vous étonner ; et si je vous étonne à nouveau le jour suivant, vous n'en serez pas étonnée.

*

Il est écrit dans la Bible : « Que Dieu te donne la paix ! » Mais je ne veux pas que le Seigneur me donne la paix, je veux qu'il me donne une belle gonzesse, c'est-à-dire une créature qui m'apportera tout sauf la paix...

*

Catégorie : calembour débile. Billé et Poil sont deux communes françaises (c'est vrai). Un habitant de Poil qui voyage vers Billé et s'en retourne chez lui peut dire : « Je pars à Billé et je reviens à Poil ».

*

Le comité de lutte contre la stigmatisation des corps célestes, en concert avec l'association pour une déssexualisation du langage, demandent au ministère de la culture de bannir l'expression « con comme la lune » et de répandre la nouvelle formule « admirable comme la lune ».

*

En 30 ans, la population du canton de Genève a augmenté d'un tiers. Pour un misanthrope comme moi, c'est une chance ! J'ai de plus en plus de monde à détester là où je vis.

*

1

*

Le livre de tes lèvres, je l'ouvre et je livre l'œuvre à l'ivresse.

*

J'admire Ussuri (il faudra un jour que j'écrive sa biographie).

*

Dans mes pérégrinations parmi les repaires genevois mal famés où se vendent des livres anciens, je tombe souvent sur des curiosités qui chatouillent les aisselles poilues de mon esprit baraqué. Comme cette « Messe des morts » d'un Polak au nom qui évoque pour moi la musique d'un jet d'urine retombant sur la Moldau au kilomètre trente-sixième de son cour : Stanislas Przybyszewski. Ce soûlard rencontrait ses copains Dehmel, Strinberg et Munch dans un cabaret de Berlin : Le petit cochon noir. Et cette « Messe des morts », effroyable et sexuelle, voit le jour et la nuit la même année que « Le Cri » de son ami Munch.

*

Le parlement des écureuils a décidé lors d'une votation à queue levée que Noël serait déplacé au début du printemps. Fêter Noël en hiver discrimine les animaux qui hibernent. Il est inadmissible que certaines créatures soient privées de réjouissances destinées à célébrer la création. Jésus est-il né un 25 décembre ? On s'en fout ! D'après un théorème démontré au Concile des Trois-Suisses, dieu-le-fils = dieu-le-père. Or dieu-le-père = le créateur. Donc Jésus = le créateur. Fêter la naissance de

1 Attention ! L'abus de notes de bas de page peut nuire à la lecture.

Jésus serait donc fêter la naissance du créateur. Mais le créateur existait avant d'être né. Sa naissance en décembre résulte d'un complot orchestré par les marchands de sapins. Ils ont pressé les boules du Saint-Esprit pour qu'il féconde la Vierge plus tôt que prévu. Jésus voulait pousser son premier cri (Aaaallaaah !) au printemps. Parce la bonne nouvelle, c'est la vie qui bourgeonne, qui fleurit. Mais cet idiot est né en hiver, quand il fait froid, quand il fait nuit, quand les arbres sont nus et que les écureuils dorment. Rien que pour s'être fait roulé par les marchands, il méritait d'être crucifié ! Tout ça pour dire que je te souhaiterai un joyeux Noël à l'équinoxe de mars.

*

Une personne qui sait tout et une qui ne sait rien ont des tas de choses à se dire : ils peuvent parler de tout et de rien.